

Bios des auteurs

Bouziane Ahmed Khodja

Journaliste, écrivain, né à Oran (Algérie), docteur en Sociolinguistique, après un master en sciences politiques et un autre en journalisme.

Professeur à l'Université Général Gutiérrez Mellado (Madrid) et la UNED, il est conférencier spécialiste du monde arabe et musulman (Islamisme et jihadisme, lutte antiterrorisme, sécurité en Méditerranée et Moyen-Orient) et consultant en solution de crise pour multinationales. Il est directeur et présentateur de l'émission *Medina* à la Télévision publique espagnole TVE, et du programme de radio *Miradas* (regards) à Radio nationale d'Espagne RNE 1. Il est également organisateur d'événements culturels pour l'Ambassade de France en Espagne (Instituts français d'Espagne). Il a publié notamment *L'Homme post-moderne*, essai paru en octobre 2018 et *Makeda* roman, avril 2019.

Il a été fait chevalier des arts et des lettres en France (2016).

Yahia Belaskri

Ecrivain, né à Oran (Algérie) il s'installe à Paris en 1989. Journaliste pour la presse algérienne et à Radio France Internationale, il est auteur de contributions, essais, nouvelles et romans dont *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut*, éd. Vents d'ailleurs 2010, Prix du roman Ouest France Etonnants Voyageurs 2011.

Il est membre du comité de rédaction et secrétaire de rédaction de la revue *Apulée*, revue de littérature et de réflexion, fondée et dirigée par Hubert Haddad, publiée aux éditions Zulma.

Il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs publiés en France et en Algérie.

Dernier ouvrage paru : *Le Livre d'Amray*, éd. Zulma, 2018.

Anouar Benmalek

Auteur d'une quinzaine de livres (dont *Le Rapt*, *Ô Maria*, *l'Amour Loup*, et *l'Enfant du peuple ancien*), plusieurs fois primé, traduit dans une dizaine de langues, le romancier franco-algérien Anouar Benmalek a été l'un des fondateurs du Comité algérien contre la torture. Doté « d'un art de visionnaire » selon *le Monde* et d'un « imaginaire romanesque exceptionnel » d'après *Le Magazine Littéraire*, qualifié de « Faulkner méditerranéen » par *l'Express*, il est considéré comme « L'écrivain algérien le plus talentueux depuis Kateb Yacine » (*El Watan*). Qualifié de « Révélation et d'immense coup de cœur » par la presse européenne et de « roman d'une beauté extrême » par la presse algérienne, son dernier roman, *Fils du Shéol*, reliant à travers trois histoires d'amour la Shoah et le génocide des Héréros en Namibie au début du 20ème siècle, a été publié simultanément à Paris (Éditions Calmann-Lévy) et à Alger (Editions Casbah).

Sarah Haidar

Née en 1987 à Alger où elle réside et travaille, journaliste, traductrice et écrivaine. Son premier roman en langue arabe *Apostats* paraît en 2004 à Alger et lui vaut le Prix Apulée du premier roman décerné par la Bibliothèque nationale algérienne. Suivent deux autres romans *La bave de l'encrier* (2005) et *Le rôle de la jument* (2007) tous deux coédités entre Alger et Beyrouth.

Désireuse de découvrir d'autres esthétiques, elle migre vers la langue française avec *Virgules en trombe* paru aux éditions Apic (Alger) en 2013 puis chez Libertalia en 2018.

Son dernier roman en date : *La morsure du coquelicot*, un récit d'anticipation qui relate une insurrection anarchiste, paraît chez Apic en 2016 puis chez les éditions Métagraphes/Blast en 2018 en France.

Alexis Jenni

Ecrivain, né à Lyon en 1963, il est agrégé de sciences naturelles, professeur de lycée, tout en écrivant dans son coin, mais tous ses manuscrits étaient refusés. Son premier roman publié, *L'art français de la guerre*, lui a valu le prix Goncourt en 2011. Il y est question des guerres coloniales françaises, et des troubles liés à l'identité qui agitent la France contemporaine.

En 2016, il publie *Les mémoires dangereuses* avec Benjamin Stora, livre d'entretiens où un romancier et un historien, en utilisant leurs méthodes et point de vue propres, analysent la perpétuation malsaine des mémoires coloniales dans l'idéologie du FN et dans l'imaginaire collectif des Français.

En 2019, il publie *Féroces infirmes*, roman de transmission, mettant en scène un jeune Français qui eut vingt ans en 1960, fut envoyé en Algérie, et tout ce qui s'ensuit jusqu'à nos jours.

Il écrit des nouvelles, des romans, des essais de spiritualité ou sur la peinture, un livre collectif de cuisine, *Femmes d'ici, cuisine d'ailleurs*, sur la cuisine des femmes des banlieues de Lyon, et aussi *La Conquête des îles de la Terre Ferme*, roman épique racontant la conquête du Mexique, ce qui est encore une histoire de colonisation. Pourquoi cet intérêt pour le phénomène colonial ? Parce que sans l'ailleurs, qui serait-on ? La France étroite, pas plus.

Mohamed Kacimi

Ecrivain et dramaturge, né en Algérie en 1955, après des études de littérature française à l'Université d'Alger, il s'installe à Paris en 1982. Il publie son premier roman *Le Mouchoir* aux éditions l'Harmattan en 1987. En 1990, il publie *Arabes? Vous avez dit Arabes*, avec Chantal Dagron aux éditions Balland. En 1992, avec la même co-auteure, il publie *Naissance du désert* chez le même éditeur.

En 1995, il se tourne vers le théâtre avec l'écriture de *le Vin, le vent, la vie* qui sera mis en espace par Ariane Mnouchkine au Lycée Saint Joseph dans le cadre du

Festival d'Avignon 1995. Il écrit par la suite *1962*, une pièce sur l'indépendance de l'Algérie, qui sera mise en scène par Valérie Grail et accueillie au théâtre du Soleil. En 2003, il conçoit pour la Comédie Française, *Présences de Kateb* qui sera mis en scène à la salle Richelieu par Marcel Bozonnet. En 2006, il écrit *Terre Sainte*, la pièce est traduite dans plus de 12 langues et se joue à travers le monde

En Belgique, il a collaboré au KVS et écrit une pièce sur l'affaire Dutroux, *Le Grand cirque* mise en scène par Simon Devos en 2016.

Sa pièce *La Table de l'Eternité* mise en scène en 2017 par Patrick Sommier au Maly Théâtre, à Saint Pétersbourg. Ses deux dernières pièces *Tous mes rêves partent de Gare d'Austerlitz* et *Jours tranquilles à Jérusalem* ont été mises en scène par Marjorie Nakache et Jean-Claude Fall.

Mohamed Kacimi anime par ailleurs l'association Ecritures du Monde qui a pour vocation de faire connaître les dramaturgies étrangères émergentes et organise chaque année des chantiers d'écritures à travers le monde.

Dernier ouvrage paru : *Jours tranquilles à Jérusalem*, éd. Riveneuve, 2018

Sabrina Kassa

Journaliste de l'altérité et des identités éraflées, j'ai travaillé pendant quinze ans pour la presse française sur des histoires d'invisibles, les immigrés algériens, les exilés, les tsiganes... Amatrice de longs récits, j'ai publié en 2006, « Nos ancêtres les Chibanis ! », un livre de portraits d'Algériens aux éditions Autrement ; et en 2011 « Sangatte à Paris, le jardin des exilés » aux éditions du Croquant. J'ai également exploré la BD, avec une enquête d'un an sur « les Bleus de Bobigny » publié en 2015 dans la Revue Dessinée. Puis je suis passée à l'édition participative chez Mediapart.

Comme auteure de fiction, j'ai publié en 2017 « *Lila box* », une nouvelle sur la solitude et le voile, dans la Revue « WIP. Littérature sans filtre » aux éditions Karthala. Et en 2019, mon premier roman « *Magic Bab el-Oued* » aux éditions Emmanuelle Collas. L'histoire d'une jeune femme qui part en Algérie à la recherche des traces de son père et qui rencontre là-bas un cousin noir, tout aussi égaré qu'elle, embarqué dans une magouille internationale depuis qu'il est devenu le sosie de Barack Obama. C'est en essayant de lui prêter main forte que les histoires des uns et des autres vont se dévoiler et se libérer de l'emprise du passé.

Depuis 20 ans, mon fil conducteur, c'est l'écriture. Toutes sortes d'écriture. Mes obsessions, les plis de l'histoire, les non-dits et les aléas de la transmission.

Amira-Géhanne Khalfallah

Journaliste, dramaturge et écrivaine, née en Algérie et vit au Maroc depuis 2007. Diplômée en biologiste cellulaire et moléculaire, elle devient journaliste en 2001. Elle écrit pour le théâtre et la marionnette.

Ses pièces sont jouées en Afrique et en Europe.

Le naufrage de La Lune est son premier roman publié aux éditions Barzakh (Alger, 2018).

Adlène Meddi

Journaliste et écrivain est né en 1975 à El Harrach à l'est d'Alger.

Journaliste à *Middle East Eye* et reporter pour *Le Point*.

Après *Le Casse-tête turc* et *La prière du Maure*, 1994 est son troisième roman publié par les éditions Barzakh à Alger (2017) et aux éditions Rivages/Noir (2018).

Il a coécrit *Jour tranquilles à Alger* avec Mélanie Matarese aux éditions Riveneuve (2016).

Boualem Sansal

Né en 1949, a une formation d'ingénieur et d'économiste. Il a été tour à tour enseignant, consultant, chef d'entreprise, haut fonctionnaire.

En 1999, il publie un premier roman (*Le serment des Barbares*) qui se sera suivi de nombreux ouvrages, romans, essais, nouvelles, dont notamment : *Le village de l'allemand* (2008), *Gouverner au nom d'Allah* (2013), *2084, la fin du monde* (2015), *Le train d'Erlingen* (2018).

De nombreux prix ont marqué son parcours littéraire, dont le Prix de la Paix des libraires allemands (2011), le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française (2013), le Grand prix du roman de l'Académie française (2015).

Boualem Sansal vit en Algérie, à Boumerdès, près d'Alger.

Alice Schwarzer

Journaliste, essayiste et féministe engagée. Elle est éditrice et rédactrice du mensuel EMMA, qu'elle a fondé en 1977 (qui tire à 50.000 et est distribué en Allemagne, Suisse et Autriche).

En Avril 1979 elle était avec un groupe des féministes à Téhéran et publié depuis sur le danger de l'islam politisé. À ce sujet elle a publié trois livres comme éditrice : « Les djihadistes – et la fausse tolérance » (2002), *Die große Verschleierung - für Integration, gegen Islamismus* (2010) et *Le choc – Sylvestre* 2015 à Cologne (2016), tous dans sa maison d'édition Kiepenheuer & Witsch.

Elle a publié une quarantaine de livres depuis 1971, dont quatre en France: *La petite différence et ses grandes conséquences* (Des femmes, 1976), *Entretiens avec Simone de Beauvoir, de 1972 à 1983* (Mercure, 1983), *Romy Schneider intime* (Archipel, 2018) et *Ma famille algérienne* (l'Observatoire, 2019).

Wassyla Tamzali

intellectuelle algérienne a exercé successivement les fonctions et métiers d'avocate, éditorialiste, directrice des droits des femmes à l'UNESCO, directrice et fondatrice du centre d'art contemporain à Alger, Les Ateliers Sauvages.

Après après avoir occupé une place importante dans le mouvement féministe international, et après avoir pris part activement à la première période transitoire démocratique de 1989 à 1992 comme membre du bureau du FFS (Front des Forces Socialistes- Algérie) ; et tout en restant une protagoniste du débat féministe et

politique, Wassyla Tamzali se consacre aujourd'hui à l'écriture et à l'animation des Ateliers Sauvages.

Ce centre d'art dédié aux arts plastiques, visuels et vivants est une résidence d'artistes, un lieu de création essentiel en plein cœur d'Alger. Les Ateliers Sauvages accueillent des artistes algériens et d'ailleurs et participent à l'émergence de l'art contemporain en Algérie. Un parcours de femme qui illustre les liens étroits entre la politique, le féminisme et l'art.